



# enfance TIERS MONDE



## EDITORIAL

Les enfants des rues sont souvent sujets à la brutalité policière. C'est un fait connu et universel, tant dans les métropoles du Congo, des Philippines ou du Brésil. Dans ce dernier pays cela dépasse néanmoins les bornes.

Selon l'agent du développement belge, John Daniëls, Rio de Janeiro planifie des mesures rigoureuses contre la visibilité de la pauvreté dans les rues. Ceci est d'autant plus vrai maintenant que les médias ont le regard porté sur cet état fédéré dans le cadre de la Coupe du monde de football de 2014 et des Jeux Olympiques de 2016. Le gouvernement fait tout pour que les touristes et les investisseurs se sentent en sécurité lors de ces événements internationaux et veut donc nettoyer les rues de la pauvreté. C'est à cette fin que le conseil municipal a lancé une stratégie de répression brutale par laquelle les enfants de la rue sont arrêtés et sont incarcérés dans des prisons pour mineurs. La police entreprend fréquemment des razzias nocturnes, armée de fusils automatiques, de matraques, de gaz lacrymogène et de pistolets paralysants qu'ils utilisent pour l'arrestation des enfants.

Le conseil municipal a mis en place un service spécial appelé « choque de ordre », le choc de l'ordre. Des soldats armés sortent dans des voitures blindées noires qui sont marquées d'un crâne blanc intimidant sur leur flanc. Pendant ces opérations quasi militaires, les gens de la rue sont chassés de force, leurs couvertures et matelas brûlés, leur nourriture confisquée. Une violence extrême est utilisée durant ces nuits. Lors de ces opérations des enfants des rues disparaissent souvent dans le néant.

Un exemple flagrant était la préparation de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, « Rio +20 », qui s'est tenue à Rio de Janeiro en juillet 2012. Entre février et mai 2012, le gouvernement a ramassé 4.000 enfants de la rue dans le cadre d'un nettoyage social. Plusieurs ONG situées à Rio ont réagi en exigeant une audition parlementaire pour l'obtention d'une déclaration quant au sort de ces 4.000 enfants. Le gouvernement est resté sans réponse. Fait est que

pendant le sommet « Rio +20 » pratiquement aucun enfant de la rue n'était visible au dirigeants du monde politique. La ville a fait semblant d'être une métropole prospère.

Conformément à la législation des mineurs, un processus de réintégration devrait exister pour les enfants de la rue arrêtés, mais en réalité ce processus est inexistant. Un système de suivi fiable et transparent comme indiqué dans cette même législation manque également.

Le 14 août 2012, l'IBGE, l'Institut démographique du Brésil, a publié des chiffres choquants. Seul dans l'état de Rio de Janeiro, 90.000 personnes ont disparu dans une période de vingt ans, dont les corps n'ont jamais été retrouvés. Dans plus de la moitié des cas il s'agissait de disparitions de mineurs. **A Rio de Janeiro, l'institut enregistre quatre assassinats et huit disparitions d'enfants par jour.** Chaque jour douze enfants disparaissent donc et le gouvernement ignore quel sort leur a été réservé. La majorité des enfants disparus est de couleur noire et vit dans la pauvreté dans les favelas (bidonvilles) ou dans la rue. « Les violations des droits des enfants de la rue ne feront probablement qu'empirer en perspective de la Coupe du Monde. Quelques mois avant l'événement sportif, la ville fera tout pour cacher la pauvreté manifeste dans les rues. Je crains que cela ne se produise de façon paisible. Les prisons pour mineurs, où les enfants de la rue sont incarcérés, ne sont pas transparentes. On ne sait pas ce qui s'y passe », a déclaré John Daniëls. Pendant ce temps, des centaines de touristes, attirés par la propagande politique, viennent se nicher sur les plages de Copacabana. Dans les coulisses de la ville touristique de Copacabana, le sang coule au nom de Copacabana, du Christ et de la Coupe du Monde. Et c'est ainsi que les fans de football achèteront bientôt leurs billets pour la Coupe du Monde, ne sachant pas que chaque billet est souillé du sang d'un Carioca, le natif de Rio de Janeiro. ■

*Johanna Vandamme  
Secrétaire générale*

BIMESTRIEL N° 89  
MARS-AVRIL 2014

## REFLEXION

**Pour moi le bonheur passe par le soin des autres. Le bonheur est perçu de façon trop individuelle et narcissique. Le bonheur signifie : comment pouvons-nous aider autrui ? C'est en cela qu'on retrouve une vie valorisante, un sens d'accomplissement.**

**Dirk De Wachter - Psychiatre**



## Brièvement dans ce numéro

| Editorial

| Une visite au projet INUKA à Goma – RDC

## Les enfants des rues : un groupe cible prioritaire pour Enfance Tiers Monde

De par le monde plus de 100 millions d'enfants vivent dans la rue, souvent dans des bidonvilles. Sans protection, ni surveillance ou contrôle d'adultes responsables, ces enfants constituent un groupe vulnérable. Ils sont souvent victimes de violence ou d'abus (sexuels). Avec votre soutien, nous les aidons à construire un avenir meilleur.

Les enfants des rues - Faits et chiffres :

- De par le monde il y a plus de 100 millions d'enfants de la rue.
- 1 enfant de la rue sur 5 a moins de 15 ans
- 1 enfant de la rue sur 10 est une fille

Certains parents obligent leurs enfants à gagner de l'argent dans la

rue. D'autres enfants ne peuvent plus vivre à la maison, ou sont forcés de vivre dans la rue à cause de la mauvaise situation familiale. Ces enfants tentent de survivre par la mendicité, la vente de produits, en travaillant comme cireurs de chaussures ou en se prostituant.

Nous sommes convaincus que tous les enfants ont droit à un foyer sûr et chaleureux. Nous leurs fournissons un repas quotidien et nous motivons leurs parents et leur communauté afin de les permettre d'aller à l'école.

Grâce à ses partenaires locaux, ETM assure :

- la réunification avec la famille, tant biologique que non

- une éducation et une formation, afin que les enfants et les jeunes terminent leurs études et qu'ils puissent trouver un emploi et devenir indépendant

- l'amélioration de la situation économique des parents afin que les enfants puissent aller à l'école et non plus travailler jour et nuit pour contribuer au revenu familial.

C'est par ces partenaires qu'Enfance Tiers Monde soutient des projets pour les enfants des rues dans 8 pays du Sud: la République Démocratique du Congo, l'Ouganda, le Burundi, l'Inde, les Philippines, le Vietnam, le Brésil et la Colombie.

### Visite de travail à Goma, Nord-Kivu, en RD Congo

Au cours du mois de février, j'ai visité notre organisation partenaire «En Avant Les Enfants - Congo» à Goma. Après plus de deux ans, c'était une réunion heureuse avec l'équipe et les enfants qui font partie du projet «Inuka, relève-toi et progresse».

Le projet a été lancé en 2007, grâce à un financement du gouvernement

belge, l'association bruxelloise «En avant les enfants» et la Fondation Jean-François Peterbroeck. Nous profitons de cette occasion pour remercier de tout cœur ces partenaires pour ces années de soutien.

L'objectif principal du projet Inuka est de réunir les filles et leurs fratries au

sein de leur famille, après un séjour préparatoire d'environ huit mois dans une des 8 maisons en bois à Goma. Pendant ce temps, les enfants reçoivent tous les soins de base, une éducation, des jeux et du sport et sont ainsi préparés à prendre leur responsabilité une fois de retour dans leur communauté. Les filles aînées



Chaque maisonnette a une couleur différente et peut accueillir environ 8 enfants. Les tâches ménagères sont partagées.



Paix et de la cohabitation pacifique, un sujet pertinent dans une région tendue et mouvementée de ce vaste pays, contribuant au développement de la région.

L'année dernière les conditions de travail étaient très difficiles pour notre partenaire. La flambée de violence et d'insécurité a causé beaucoup de problèmes et de retards dans les activités.

Mais les résultats des deux dernières années sont néanmoins encourageants:

- 285 nouveaux enfants ont été accueillis et préparés à la réunification familiale: ils ont retrouvé leur identité et se sont appropriés leur propre histoire.

- 241 enfants ont été réintégrés dans leurs familles, ou dans leurs familles étendues.

- 843 enfants et jeunes, y compris 496 filles, ont bénéficié d'un appui scolaire ou d'une formation professionnelle. L'achat de leurs uniformes et des fournitures scolaires a également été pris en charge.

- 35 filles ont suivi une formation afin de monter un microprojet qui leur apportera un revenu; elles ont également reçu un kit pour se lancer.

- 3 antennes représentant le projet dans la région ont été fondées à Sake, Rutshuru et Kitshanga. Elles travaillent en étroite collaboration avec 11 relais communautaires, qui suivent de près les enfants réunis ainsi que les autres bénéficiaires du programme.

- Education à la Paix dans 40 écoles à l'attention de plusieurs milliers d'étudiants, enseignants, direction, inspection et animateurs.

C'est le résultat du travail d'une équipe motivée d'une vingtaine de collaborateurs congolais, qui ont témoigné de flexibilité et de courage dans des circonstances parfois très difficiles. Fin 2013, le soutien gouvernemental belge est arrivé à terme et nous espérons pouvoir les aider à poursuivre ce projet remarquable dans des conditions acceptables. Nous vous remercions sincèrement de nous aider à les aider ! ■

*Johanna Vandamme*

Merci de bien vouloir mentionner « **Inuka 2014** » au bas de votre virement.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte  
n° .....au profit du compte **BE57 0000 0399 9935**  
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom .....Prénom .....

Rue .....N° .....

Code postal .....Localité .....

Date .....Signature .....

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

**C.C.P. BE57 000 0039999 35**

**de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE**

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be) - [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

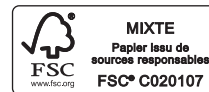
**Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000**  
**de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.**

## PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés Monsieur et Madame Dimitri et Madeleine Vandormael - Fautré.



### Collaboration

- | Marilyn Shipman
- | Johanna Vandamme

### Logo

- | Slava P. Bersier

### Traduction

- | Danielle Kegels

### Coordination et corrections

- | Marilyn Shipman